

La Chronique Tic | 28^{ème} édition : L'intégration des TIC en classe... et les fausses croyances !

Par Abdellatif Hssaini *

Amis des TIC... Bonjour !

Des observations de leçons basés sur les TICE, des discussions avec des collègues en APARs, séminaires, colloques ou en virtuel...nous révèlent qu'au fond de chacun de nous, nous les enseignants travaillant avec les TICE, se réfugiaient une multitude de fausses croyances liées à l'intégration des TICE dans les pratique pédagogiques.

En effet, ces fausses croyances nous amènent parfois à se fixer une seule vision des TICE et à répéter des comportements qui ne sont pas prouvés scientifiquement, ce qui nous empêche, par conséquent, d'avancer dans nos travaux avec nos élèves !

[Marie-Claude Gilbert](#) est une conseillère en TICE, canadienne, a remarqué le « vice », si j'ose le qualifier ainsi, et elle a essayé de défaire certaines de ces fausses croyances à propos de l'intégration des TIC à l'école.

L'arrivée des ordinateurs dans les établissements scolaires nécessite, bien évidemment, une période d'adaptation de la part des enseignants. Bien que ceux-ci reçoivent des formations en TICE... mais les fausses croyances doivent continuellement être démolis pour favoriser une véritable intégration des TIC en classe.

Selon madame la conseillère, il y a maintes croyances / mythes, en voici quelques unes :

- Croyance 1 : Quand je maîtriserai un logiciel, mes élèves pourront l'utiliser en classe sans difficultés.

Mme la conseillère explique que la technologie doit être vu comme un outil pour parvenir à un résultat, il ne faut pas le voir comme une fin en soi. Il est impossible de connaître parfaitement un logiciel.

Outre, elle a mentionné que l'enseignant ne doit plus se considérer comme la seule source du savoir en classe. Les jeunes peuvent apprendre à utiliser un logiciel de façon autodidacte.

- Croyance 2 : Quand j'utilise les outils technologiques en classe, les élèves me posent tellement de questions que je me sens comme un technicien et non comme un enseignant.

Mme la conseillère invite, donc, les enseignants à bien « signifier » leurs attentes aux élèves lors des séances avec l'ordinateur, l'objectif de l'activité, la démarche prévue, etc.

Par ailleurs, il y a une procédure de dépannage informatique mise en place. En cas de problème, l'élève doit chercher la réponse dans sa tête ou dans les outils mis à sa disposition (fonction Aide, tutoriaux, etc.). Il peut ensuite demander à un élève à côté de lui. Il peut questionner un autre élève ... En dernier recours, il demandera à l'enseignant.

- Croyance 3 : J'ai inscrit « la technologie » à mon horaire, à tous les mercredi de 11h à midi. Les élèves savent qu'ils utiliseront l'ordinateur ce jour-là.

Avec la disponibilité des ordinateurs, les enseignants doivent se départir du réflexe de les utiliser en « mode laboratoire » ! Comme les ordinateurs sont là, ils devraient être utilisés à tout moment, en cas de besoin.

- Croyance 4 : Il faut que les élèves maîtrisent certains outils avant de faire des projets. Par exemple, ils doivent connaître le traitement de texte. Je leur enseigne en quelques périodes les bases du logiciel.

Selon Mme la conseillère, on ne devrait jamais consacrer de temps à enseigner un logiciel. L'enseignant devrait démarrer un projet qui fait appel à la technologie et les élèves apprendront les outils nécessaires (logiciels ou autres) au fur et à mesure qu'ils progresseront dans le projet. « Ils découvrent le logiciel dans l'action. »

- Croyance 5 : Quand j'aurai terminé mon programme d'étude [ma leçon], je ferai de la technologie avec les élèves. La technologie est surtout utilisée comme moyen d'enrichissement lorsque les notions essentielles ont été vues.

Là elle note qu'il faut arrêter de voir la technologie comme une addition à tout le reste. Elle ne doit pas être considérée comme « un bonbon » non plus. La technologie doit faire partie de la classe comme tout autre outil et être le plus possible intégrée au roulement quotidien de la classe.

- Croyance 6 : Pour réaliser un clip avec mes élèves, j'ai utilisé beaucoup: caméra, micro, trépied, console de son, etc... et je dois avoir passé une douzaine d'heures à faire le montage.

Mme la conseillère, est d'avis qu'il faut y aller simplement mais sûrement et qu'il faut miser sur les apprentissages que nous voulons que nos élèves fassent plutôt que sur la quantité d'outils utilisés.

- Croyance 7 : Tous mes cours sont présentés à l'aide de diaporamas PowerPoint. Je n'ai pas besoin de formation TICE. Je suis la reine / le roi de la programmation... demandez à mes élèves! Je n'ai pas besoin d'accompagnement TIC. J'utilise plusieurs logiciels pour préparer mes cours. Je suis un(e) enseignant(e) qui sait tirer le meilleur des outils disponibles.

Pour Mme la conseillère, ce ne sont pas les compétences technologiques de l'enseignant qui doivent primer dans la classe, mais bien le transfert de compétences qui s'effectuent vers les élèves. Les élèves ont-ils l'occasion d'utiliser les technologies ? Quels apprentissages réalisent-ils alors ?

Mme la conseillère indique également que l'objectif ultime de l'utilisation des TIC à l'école pourrait être « d'amener les élèves à utiliser les TIC pour résoudre des problèmes réels au sein de leur communauté ».

Notez, que cette conseillère se réfère dans ces observations et conclusions à un certain [Dr. Chris Moersch de Loti Connection](#) ; un expert en TICE, qui a plusieurs études sur les niveaux d'intégrations des TICE dans le domaine éducatif.

Voilà, c'est tout pour cette édition. Nous remercions tout ceux qui ont pris le temps de réagir aux Chroniques Tic ... Vos messages sont une source d'inspiration !

A très bientôt !

* Enseignant marocain